

La bataille des Chauderons a commencé

SAINT-BLAISE Le dernier grand projet urbanistique du village joue son sort dans les urnes le 10 juin.

PAR LEO.BYSAETH@ARCINFO.CH

Dès aujourd'hui, les affiches vont fleurir à Saint-Blaise. Partisans et opposants du projet immobilier des Chauderons vont en découdre.

Le 10 juin prochain, les citoyennes et citoyens de la commune scelleront le sort de ce grand projet immobilier. Sur les hauts du village, 23 500 hectares attendent d'être construits depuis 2001.

Un premier projet, abandonné, prévoyait 80 unités d'habitation. Le projet définitif, totalement remanié, porte sur la construction de 49 unités, partagées entre une zone de maisons familiales mitoyennes et une autre qui accueillerait trois immeubles de quatre étages.

Le peuple doit se prononcer, non sur le projet lui-même, mais sur le plan d'aménagement local adopté par le Con-

seil général à 29 contre 2 en décembre dernier et sur un crédit d'engagement de 1,9 million de francs. Si ces deux décisions sont rejetées, le projet immobilier est condamné.

En revanche, a expliqué hier en conférence de presse l'association Saint-Blaise bouge, favorable au projet, si le peuple désavoue les autorités, rien n'empêchera qu'un nouveau projet voie le jour. Et ce projet, pourrait utiliser cette surface au maximum légal, en construisant par exemple 80 villas entassées, sans espaces ouverts et faisant fi des compensations écologiques qui ont été négociées avec le groupe nature local, présidé par Julien Perrot, rédacteur en chef de «La Salamandre» et habitant du lieu.

«Le développement harmonieux du village nécessite une stabilité à long terme», note le

libéral-radical Sébastien Marti, qui siège au Conseil général et au Grand Conseil.

De nouveaux habitants, c'est aussi l'espoir de maintenir une dynamique associative: «Un village qui ne se développe pas est un village qui meurt», ren-



Vue aérienne virtuelle du projet tel qu'il pourrait voir le jour. SP-GRARD SA

chérir Véronique Loosli, de l'Entente.

Egalement membre du législatif communal, le socialiste Oli-

vier Blanchoud défend ce projet «fruit du consensus» et «qui respecte un cadre qui ne repose pas sur des intérêts op-

portunistes.» La pique vise clairement le camp des opposants, dont beaucoup sont riverains du futur quartier.

PUBLICITÉ

RANGE ROVER VELAR

LE STYLE DE L'AVANT-GARDE.



ABOVE & BEYOND



La voiture la plus élégante de Suisse 2018

Land Rover a toujours une longueur d'avance. Ce fut le cas en 1948 avec le tout premier Land Rover et en 1970 avec le Range Rover qui a été à l'origine d'une catégorie de véhicules entièrement nouvelle: le SUV. Le Range Rover Velar perpétue cette tradition avec un raffinement extrême. Innovant. Intelligent. Inspirant.

Land Rover, c'est l'innovation permanente et la référence absolue dans le monde des SUV.

landrover.ch

Opposants en ordre de bataille aussi

Fondateur du mouvement citoyen «Chauderons non merci», Jean-Philippe Scalbert compare la bataille référendaire à un «combat à la David contre Goliath». Les opposants au projet ont contre eux les autorités communales et cantonales, les promoteurs et les partis. La population pourra forger son opinion au cours d'un débat contradictoire le 16 mai prochain. Les opposants ont exigé d'y aller à deux, pour faire face au couple de partisans formé par le Conseil communal et Saint-Blaise bouge.

Un bébé conçu avec l'aide du CSEM

La start-up Ava revendique une naissance en Suisse facilitée par une technologie neuchâteloise.

Un bébé thurgovien vient de naître après avoir été conçu avec l'aide d'un bracelet connecté. Une première en Suisse pour Ava. La start-up zurichoise, née en 2014, a développé un bracelet qui renseigne les femmes sur leur cycle. Porté pendant la nuit, le bracelet collecte neuf paramètres physiologiques en rapport avec la fertilité, transmis par Bluetooth au téléphone portable. Une application permet ensuite de visualiser le meilleur moment pour tenter de concevoir un enfant.

Lauréate de nombreuses distinctions et financée à hauteur de douze millions de dollars à ce jour, l'entreprise a pu développer son bracelet grâce à une collaboration avec le CSEM, à Neuchâtel. Ava a annoncé lundi la naissance de la petite Noemi. Sa mère, Sabrina Grünenfelder, de Willen (TG), citée dans un communiqué de l'entreprise, explique avoir utilisé le bracelet Ava «pour tomber à nouveau enceinte et se prémunir d'éventuelles déceptions», l'allaitement prolongé de son premier enfant ayant «fortement perturbé son cycle menstruel». Ava compte aujourd'hui 46 employés. Elle revendique une quinzaine de naissances par jour dans le monde, mais n'a pas accepté d'indiquer le nombre de ses utilisatrices en Suisse ou à l'étranger. **LOË**